

Je suis la fleur triste et frêle  
 Qui gémit au gré des vents ;  
 Que l'aquilon sur son aile  
 Porte en des climats changeants.  
 Dans la goutte de rosée  
 Ma pauvre tige brisée  
 Retrouverait son encens !

Je suis l'oiseau solitaire  
 Qui chante un hymne de pleurs ;  
 Et nul écho de la terre  
 Ne répond à mes douleurs :  
 Si le rameau de feuillage  
 Abritait mon doux ramage,  
 Le désert aurait des fleurs !

Je suis aussi l'exilée  
 Qui cherche ses rêves d'or ,  
 Et son enfance envolée,  
 Le toit où son aïeul dort.  
 O doux zéphir que ta lyre  
 Dans un son vienne me dire :  
 Dieu te garde un meilleur sort.

Et pour ce miel sans mélange  
 Que votre main versera,  
 O doux poète, en échange,  
 Le Seigneur vous donnera  
 Une brillante auréole,  
 Une divine parole  
 Que le monde bénira ?

M<sup>lle</sup> Anaïs Biv.